

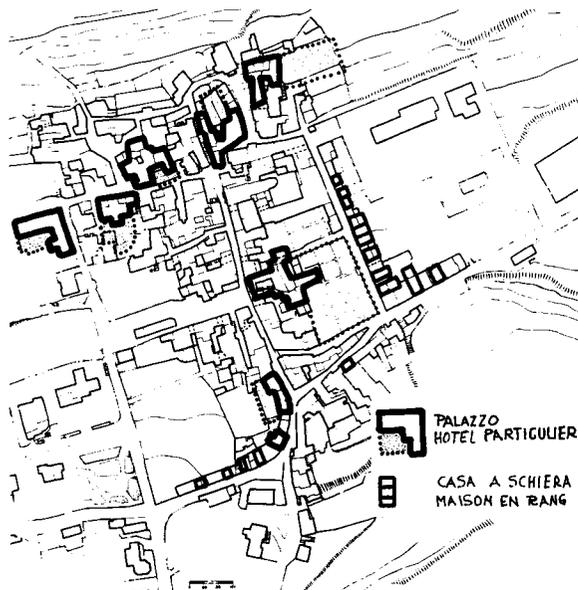
Assunta Lavorgna, Alain Rideaud

## TYPES, TYPOLOGIE ET RÉALITÉ

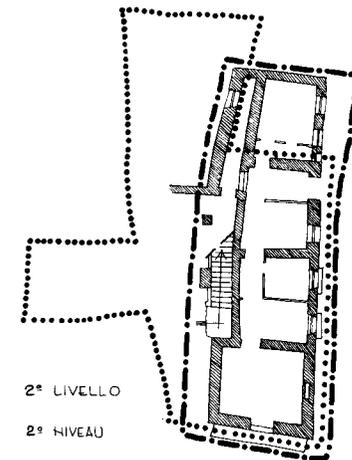
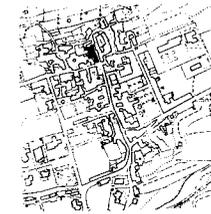
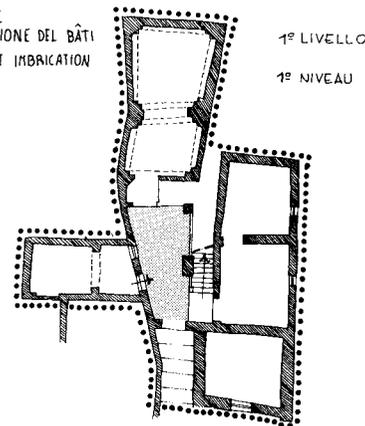
Un autre moyen de reconstruire la culture sismique de la communauté est d'analyser les types de construction.

En effet, le type est le résultat d'une solution répétitive que la communauté a trouvée, visant à satisfaire ses propres exigences par rapport aux limites imposées par le contexte, sur la base des ressources disponibles, des conditionnements culturels et des intérêts.

La typologie - science des types - peut donc aider à reconnaître les éventuelles fonctions antisismiques d'un type donné de bâti ; par exemple, par le fait qu'il prévaut sur les autres sans justifications fonctionnelles, ou parce qu'il



EVOLUZIONE E  
COMPENETRAZIONE DEL BÂTI  
ÉVOLUTION ET IMBRICATION  
DU BÂTI



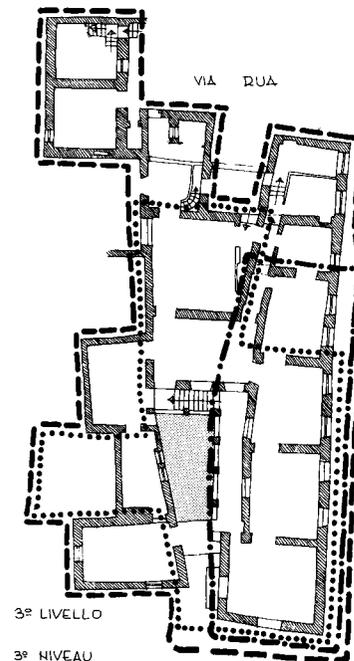
fait son apparition après un tremblement de terre important, etc.

C'est dans cet ordre d'idées qu'à S. Lorenzello, une analyse typologique a été lancée, en se servant de l'expérience des monographies régionales françaises sur la « Connaissance de l'Habitat Existant » éditées par EDF.

Il faut préciser qu'il n'a pas été possible d'identifier un type de bâti dans le noyau le plus ancien. Ou plutôt, il est apparu évident que les transformations et les adaptations subies par le type de bâti d'origine - cellules d'habitation verticales, agrégées de façon disparate - ont été telles, au cours des âges, que l'on ne peut plus le rattacher à un modèle spécifique.

Dans le tissu urbain datant vraisemblablement de la période entre le tremblement de terre de 1456 et celui de 1805, on a pu identifier deux types de bâti : les maisons en rang et les hôtels particuliers.

Les premières sont beaucoup plus faciles à rattacher à un type que les seconds, qui n'ont gardé, de leur état original, que le grand portail



d'entrée, surmonté d'un balcon monumental, et la cour avec son escalier extérieur.

L'analyse a montré que les types de bâti dépendent en particulier de la structure de la propriété, et, bien entendu, des différentes exigences dérivant du patrimoine et du rang social. L'analyse a également montré que le tissu du noyau médiéval présente de nombreux facteurs d'augmentation de sa vulnérabilité physique : impossibilité de le représenter au moyen de modèles dignes de foi, forte interpénétration des propriétés, quasi-impossibilité de reconstruire l'histoire de son bâti. Une réalité qui rend difficile n'importe quel Plan de Réhabilitation.

